

Le cardinal me fait ce récit avec une émotion profonde. Dès son retour de Rome, après le conclave, il s'est empressé de revenir au milieu des siens. Il va de quartier en quartier consoler ceux que menace chaque jour l'obus meurtrier. Il entoure de sa sollicitude paternelle et ingénieuse les deuils et les misères. Toutes les familles aisées ont quitté la ville. Mais, auprès des murs noircis de sa cathédrale, le bon cardinal veille sur son peuple, en attendant le jour prochain du *Te Deum*.

JEAN DESGRANGES.

M. MAX DOUMIC

L y a quelque temps, les dépêches annonçaient la mort de M. Max Doumic, ancien professeur à l'École Polytechnique de Montréal.

Le *Journal des Débats*, de Paris, publie la nécrologie suivante, que nous sommes heureux de reproduire :

Ceux qui le connaissaient bien étaient sûrs que, dès la déclaration de guerre, il irait, malgré ses cinquante-deux ans, s'engager sans rien dire à personne. Et c'est ce qu'il fit en effet. Parce que les officiers y étaient plus " demandés ", et qu'il savait comment on s'y battait, il avait accepté avec allégresse de reprendre ses galons de lieutenant au 1er régiment étranger. Et c'est au premier rang de ce corps d'élite qu'il a été tué le 11 novembre dernier, à 7 heures du matin, près de Reims, dans une tranchée où il avait pris d'autorité le poste le plus périlleux.

Ses amis n'oublieront jamais sa fine et pensive figure, le sourire redoutable de ses lèvres minces où la bonté pourtant adoucissait l'ironie, le mépris magnifique qu'il avait pour tout les charlatans et qui n'était que la forme amère d'un indomptable idéalisme, ce qu'il cachait de générosité, de sensibilité, de